

Monsieur Peña-Ruiz, hier, face à Zemmour, vous avez falsifié l'histoire de la laïcité...

écrit par Antiislam | 6 novembre 2021



J'ai regardé hier, comme plus d'un million de spectateurs, l'émission de Christine Kelly, dont Eric Zemmour était l'invité.

Je voudrais m'arrêter sur la partie où Eric était opposé au

philosophe Henri Pena-Ruiz, chantre et historien de la laïcité.

Un drôle d'historien, comme est un drôle d'historien Patrick Weil dans une (délirante) émission anti-Zemmour de plus :

<https://www.france.tv/france-5/c-ce-soir/c-ce-soir-saison-2/2841641-emission-du-mardi-2-novembre-2021.html>

Emissions anti-Zemmour qui se multiplient, j'y reviendrai.

La thèse, en substance, de M. Peña-Ruiz est que la laïcité se serait imposée dans le lait et le miel à la fin du XIXème et au XXème.

Le but idéologique est évident : faire passer Zemmour pour un extrémiste face à l'islam conquérant.

En substance, M. Peña-Ruiz dit à Zemmour :

“La laïcité que je défends est douce comme l'était la laïcité traditionnelle. Votre laïcité, celle que vous prétendez imposer aux musulmans, est violente (et raciste). Elle n'est pas conforme à la laïcité traditionnelle dont je suis l'héritier”.

Rien n'est plus faux.

Je donnerai deux exemples personnels, très différents, de ce qu'a été la laïcité en France par le passé.

L'arrière-grand-père de ma mère était magistrat dans les années 1880.

La République a décidé, à cette époque, d'expulser les congrégations religieuses des écoles, avec, parfois, l'aide de l'armée.

Très choqué, ce grand-père, pour ne pas avoir à appliquer ces lois, a démissionné, avec 400 autres magistrats.

Il a tenu à le faire, et c'était sa fierté, avant que le Journal Officiel, ne publie une annonce de promotion à son endroit.

Son supérieur direct lui a, alors, écrit pour lui demander de revenir sur sa décision : il a persisté dans sa démission.

Ma grand-mère gardait fidèlement cet échange de lettres.

A 40 ans, avec trois enfant en bas âge, il a commencé une carrière d'avocat à zéro.

L'autre exemple touche le grand-père de mon père.

Il était instituteur dans une petite ville de Corrèze.

Instituteur à l'école laïque et lui-même catholique.

Parce qu'il était catholique, ses supérieurs le brimaient, en le déplaçant fréquemment dans des villages voisins.

Comme il n'avait pas les moyens de déménager à chaque fois, il prenait sa carriole pour se rendre à son poste, à plusieurs kilomètres souvent.

On imagine en hiver, tôt le matin.

Mais il était instituteur à la laïque.

Un jour, à la messe, devant lui, lors d'un sermon, le prédicateur a attaqué avec violence l'école laïque.

On imagine, là encore, aisément la rhétorique : "Insituteur rouge, école des sans-Dieu" et autres joyusetés.

Il s'est alors levé, a pris son chapeau et a remonté la nef, sans un mot, pour sortir.

Il n'est plus revenu à la messe et n'a appelé un prêtre qu'à

la toute fin de sa vie.

.

Alors, non, M. Peña-Ruiz, la laïcité s'est imposée avec dureté aux catholiques : ce n'était pas le lit de roses que vous dites.

Par respect des Français du passé, ne mentez pas.

Tout cela étant dit, je dirai que je suis très attaché à la laïcité, et depuis toujours.

Depuis en particulier une année angoissante dans une école catholique et tout un parcours, par la suite, à l'école communale, puis au lycée.

Je garde une gratitude folle pour ces années.

Et je ne vois pas pourquoi, parce que l'intrusion de l'islam vient mettre le bl dans cette patiente construction, je renierais cet acquis, comme tente de le faire Pena-Ruiz, en demandant de la modération, à Zemmour, envers l'islam en France.**

Or oui :

1) Contrairement aux menteurs, et comme le rappelle Zemmour, la laïcité s'est imposée aux catholiques, avec dureté, par le passé.

2) Je pense qu'elle est dans la logique stricte du christianisme.

3) Elle doit, comme tradition française, et comme le dit encore Zemmour, s'imposer, sans barguigner, à tous les arrivants, et, en particulier, aux musulmans.